

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **81 (1930)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### Etranger.

**Japon.** M. le professeur *Seiroku Honda*, qui a enseigné la culture des bois à la division forestière de l'Université de Tokio, pendant de nombreuses années, et avec beaucoup de succès, a pris récemment sa retraite. Aussitôt après, la Société forestière du Japon (*Teikoku-Shinrinkai*) l'a mis à sa tête. Une des tâches qui occupent maintenant le très aimable forestier japonais, c'est la création d'un parc national dans son pays.

M. Honda, qui a étudié en Europe, n'a cessé de témoigner beaucoup de sympathie à notre pays, qu'il connaît bien. Nous lui souhaitons de pouvoir réaliser bientôt la belle idée dont il s'est fait le champion. Elle a trouvé beaucoup d'écho au Japon, ce qui n'est pas pour surprendre, le Japonais étant en général un grand admirateur des monuments naturels dont, au reste, son pays est abondamment doté.

H. B.

---

### BIBLIOGRAPHIE.

*Albert Heer. Die Holzcorporation Zollikon.* Un vol. in-8°, de 91 pages. 1928.

Les contributions à l'histoire forestière de notre pays ont, depuis quelques années, la tendance à augmenter en nombre. Aussi peut-on caresser l'espoir que, tôt ou tard, un forestier connaisseur des faits du passé se laissera tenter par l'idée de les grouper et de publier un ouvrage sur l'histoire des forêts suisses.

L'auteur de l'opuscule que nous avons sous la main a voulu apporter sa gerbe, modeste sans doute, mais utile. L'étendue boisée dont il s'occupe est d'environ 175 ha. Ce sont les forêts de la corporation de Zollikon, aux portes de la ville de Zurich.

M. A. Heer a eu la curiosité de remonter jusqu'à l'origine de cette corporation vieille de 600 ans et, documents en main, de faire revivre les péripéties survenues dans l'administration de ce domaine dont ses propriétaires sont légitimement fiers et qui — chose non à dédaigner — en retirent de magnifiques revenus.

Ces forêts ne sont soumises à la surveillance d'un garde que depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Auparavant, ce service incombait, à tour de rôle, à chacun des propriétaires. En 1817, le garde touchait 2 fr. par an; en 1818, il fut ajouté à cette modeste somme 1 fr. pour chaque dénonciation de délit. Fréquemment augmenté dans la suite, ce traitement était de 24 fr. en 1842, de 900 fr. en 1892, de 1800 fr. en 1907. Aujourd'hui, monsieur le « Förster » est devenu un gros personnage : il émarge au budget de la corporation par 5—6000 fr. l'an. Que voilà, n'est-il pas vrai, une corporation forestière dont les affaires semblent aller singulièrement bien ! Elle est au bénéfice de prix de vente qui sont parmi les plus élevés et a eu la chance de pouvoir aliéner, par-ci par-là, du terrain à bâtir. Mais elle voue tous les soins voulus à ses beaux boisés.

M. Heer a eu une excellente idée de narrer cette histoire qui s'étend sur six siècles, et la corporation en cause a été bien inspirée de lui en donner les moyens.

H. Badoux.

*R. C. Hawley : The practice of silviculture.* Un volume in-8° de 335 pages, avec 69 figures dans le texte. 2<sup>e</sup> édition. J. Wiley & Sons, à New-York et Chapman & Hall, à Londres. 1929.

Le Journal a publié, en 1921 (page 219), une analyse de la première édition de ce traité de sylviculture.

Il n'y a guère à ajouter à ce que nous écrivions alors. Ce livre reste très théorique.

En 1921, l'auteur semblait hésiter dans l'appréciation des avantages des méthodes d'éclaircie par le bas et par le haut. Il ne paraît pas être sorti délibérément de cet état d'indécision. Il y a là de quoi surprendre. Souhaitons que M. Hawley puisse étudier sur place des peuplements traités longtemps suivant ces deux méthodes d'éclaircie. Nous savons d'avance qu'il pourrait tirer d'une telle comparaison une conclusion définitive, dépourvue de toute ambiguïté, et plus catégorique que celle dans laquelle il se complaît.

H. B.

*Acta forestalia fennica.* Publication de la *Société forestière de Finlande.*

Cahier n° 34. Un volume in-8°, de 1057 pages avec un portrait, 66 planches hors texte et 50 figures dans le texte. Helsingfors, 1929.

Ce formidable cahier ne contient pas moins de 43 articles signés de forestiers et professeurs disséminés dans tous les pays de la terre. Il y est question des forêts de la côte du Pacifique et de l'Alaska, des types de végétation sur le mont Fuji, du taux de l'intérêt des placements forestiers, etc. On y trouve une description des types forestiers dans l'Inde, voisinant avec une dissertation sur les buts de l'économie forestière dans l'Europe centrale.

C'est varié autant que faire se peut et, décidément, il y en a pour tous les goûts. Même au point de vue de la langue usitée, l'éclectisme le plus large a prévalu : finlandais, allemand, français, anglais, norvégien et danois, c'est une vraie tour de Babel.

A quoi rime une manifestation bibliographique d'aussi grande envergure ? Il s'agissait de célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de M. le professeur D<sup>r</sup> *Aimo Kaarlo Cajander*, directeur général des forêts de la Finlande, lequel a su donner à la sylviculture de son pays un développement extraordinaire. Les manifestations si nombreuses, émanant de tant de sylviculteurs du monde entier, sont un juste hommage au fécond travail fourni par ce forestier éminent.

H. Badoux.

**Fabrique de draps Schild S. A., Berne**

*Vêtements solides pour forestiers*

Nos spécialités en loden et draps sont bien connues

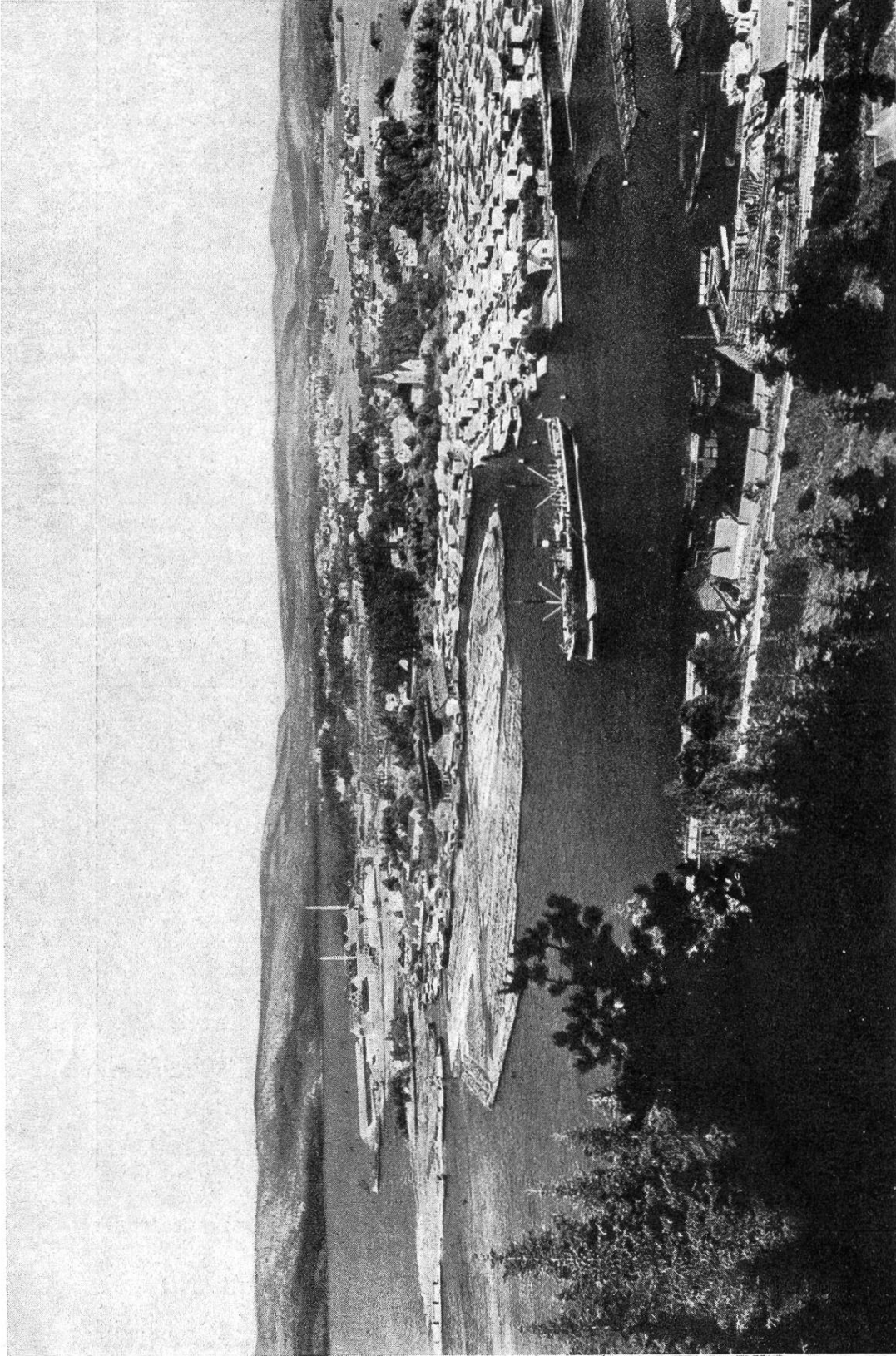
Demandez échantillons de suite et franco. — Prix de fabrique



UNE FORÊT DE LA PROVINCE SUÉDOISE DU NORRLAND  
Partie de forêt élaguée à Norr-Edsta, appartenant à la société par actions  
de Kramfors

(Reproduction d'une photographie contenue dans la brochure: *Kramfors Aktiebolag* par  
*Johan Mannerheim*. 1929)





PROVINCE SUÉDOISE DU NORRLAND, SUR LA CÔTE ORIENTALE

Vue du port de Kramfors avec les chantiers de l'est, la raboterie, la scierie de l'est et la fabrique de pâte au bisulfite

(Reproduction d'une photographie contenue au volume indiqué d'autre part)